



La Newsletter qui vous fait entrer dans la Délivrance véritable et complète

**N°117**

## Au sommaire de « Vive le Roi Machia'h Now ! »

☰ Editorial : **Iyar 5771** : Comptez les jours avec impatience...

☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : *Chabbat BaMidbar 5751-1991*



« **Iyar 5771** : Le centre de Jérusalem s'illumine à nouveau avec la réouverture du Merkaz « Oro Chel Machia'h », le 770 de Jérusalem Centre ! »

☰ Récit : « Et pour preuve... »

☰ Guéoula et Machia'h : « **Iyar 5771** : Une nouvelle Torah »

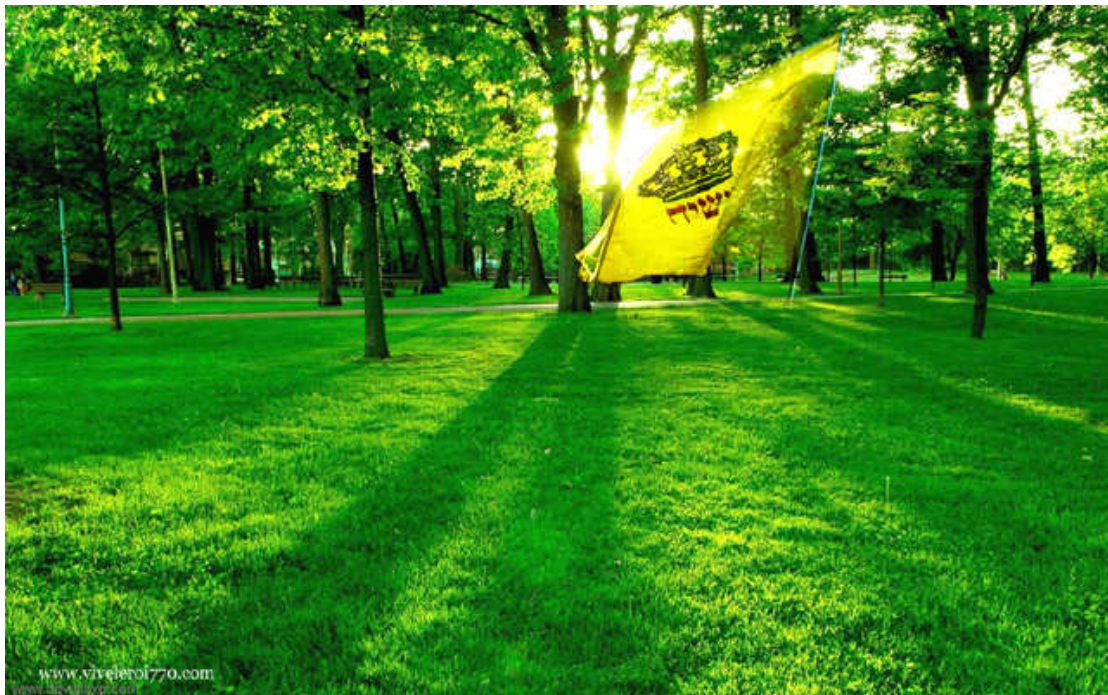
☰ Iguroth Kodech

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation  
de l'âme de Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants  
Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche  
Fifine Bat Habiba – Julia et Rachel Pessa'h*

## ● Editorial

# Iyar 5771 : Comptez les jours avec impatience...

*Les quelques jours qui nous séparent de la fête du don de notre Torah, sont des moments très précieux car ils font partie du compte de l'Omer. Chaque jour, nous parlons de purifier notre âme animale afin de nous préparer au cinquantième jour, celui de Chavouot. Le Rabbi Roi Machia'h Chlita nous parle dans plusieurs Dvar Mal'hout de « Chaar Noun », la cinquantième porte, qui est le niveau de perception que nous allons atteindre lors de la délivrance véritable et complète. Et donc, ce que nous comptons réellement, c'est combien de jours, d'heures, de secondes nous séparent encore du grand dévoilement de la Guéoula !*



**Combien encore de temps**, pour nous permettre d'ouvrir les yeux et de voir par nous-mêmes que **tout est là**, la seule possibilité de voir et de contempler le monde tel qu'il est réellement, c'est à dire totalement pur et prêt pour ce grand moment ? Ce que l'on voit dans les médias, sur le net, sur les chaînes de télé, ne sont qu'un point noir dans un océan de bonheur. Le business des journalistes est de prendre ce point noir et d'en faire un fait établi, afin qu'au lieu de discuter de notre Torah si chère et précieuse, nous parlions d'actualité futile, éphémère et insipide. Tout ce qui se passe dans le monde n'a rien à voir avec ce que l'on nous montre. Le monde tourne et il est riche, en bonne santé, la science nous a donné la possibilité, si seulement les dirigeants des Etats en décidaient, de vivre sans qu'aucun être humain n'ait à travailler. Tout, aujourd'hui est robotisé, tout va à profusion, l'économie, l'agriculture, la médecine, tout !

Nous n'avons aujourd'hui qu'à ouvrir les yeux, éteindre notre écran de télé et regarder le monde tel qu'il est vraiment. La seule chose qui empêche encore de voir, c'est les consciences fermées, les esprits obtus, le nuage de torpeur qui règne sur la société.

Ouvrons les yeux, c'est urgent, afin de contaminer positivement notre entourage, la volonté du monde est réellement de s'asseoir à une table, d'ouvrir un livre avec un autre Juif et **étudier** avec amour, joie et grand respect la Torah que notre D.ieu adoré, nous a donné, à nous seuls. Tout cela influencera très rapidement notre entourage et même les non-Juifs feront Techouva et seront doux comme des agneaux, et le loup (les 70 nations) habitera avec l'agneau (Israël) comme le dit notre prophète de la Guéoula, Isaïe et c'est déjà le cas pour qui veut voir.



Eveillons-nous, ouvrons les yeux, nous comptons aujourd'hui non seulement la Sefirat HaOmer, mais surtout les dernières secondes qui nous séparent encore du dévoilement du Roi Machia'h, qui a déjà sauvé le monde, et de la Guéoula qui s'est déjà installée dans le monde et il ne reste aujourd'hui qu'une seule chose à faire :

Ouvrir les yeux et être tout simplement **dans la joie**, c'est la clé, la joie de Pourim (le Mazal), la joie de Pessa'h (la liberté), la joie du Omer (la pureté), la joie de recevoir le Grand Cadeau, la Torah de notre D.ieu, et bien entendu, la joie la plus intense, celle de la délivrance véritable et complète pendant laquelle nous recevrons la Torah 'Hadacha, la nouvelle Torah du Machia'h, et nous serons unis totalement avec Hachem, avec Machia'h qui vit et existe ici et maintenant, avec tous nos Prophètes, nos Maîtres, nos Saints Rébbéïm et notre famille, qui vivront pour une joie éternelle... Alors ensemble ouvrons les yeux et unissons-nous dans le cri de joie : « **Vive le Roi Machia'h Now !** ».



**Permanence Igueroth Kodech** HH  
Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants,  
trouver son âme soeur, Chalom Baït ...  
Sur rendez-vous : **050-7080871**  
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

## **Dvar Malkhout** **L'Edit Royal**



### **RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H CHLITA Chabbat BaMidbar 5751-1991**

## **Le Cinquantième Niveau**

*Cette année (5751 - 1991 Ndt), le lien entre la fête de Chavouot et le jour du Chabbat est d'autant plus apparent que la fête tombe un dimanche, dans la continuité directe du Chabbat. En vérité, ce lien existe indépendamment du calendrier, car il est admis par tous les Sages du Talmud que la Torah fut donnée un Chabbat (Talmud Chabbat 86b).*



**La raison profonde** de ce lien est la suivante : la définition du Chabbat est d'être le jour du repos et l'objet du don de la Torah fut également d'introduire le repos dans le monde.

Le monde, en effet, fut créé de façon à être perpétuellement sujet aux changements : en premier lieu les changements liés au temps (aussi bien du point de vue du temps universel (succession des jours, enchaînement du passé-présent-avenir) que de celui des changements et bouleversements que connaît individuellement chaque créature), mais aussi dans l'espace les différences qui existent d'un lieu à l'autre et qui exigent de voyager et de s'adapter à chaque endroit, ce qui est l'inverse du repos.

Quand la Création fut achevée le premier Chabbat, il fut soudain perceptible, malgré la grande diversité qui la caractérise, que celle-ci répond à une

intention unique de la part du Créateur. Et lorsqu'il est apparent que toutes les créatures de la Création, aussi différentes puissent-elles être, participent d'une seule et unique finalité, cela introduit le repos dans toute la Création. [Ceci et d'ailleurs visible dans le Chabbat qui est lié au repos aussi bien dans le temps que dans l'espace : il est en effet connu que le Chabbat constitue un degré qui est « au-dessus du temps », qui transcende le temps. C'est ainsi qu'il est suivi d'un nouveau cycle hebdomadaire qui recommence au début (dimanche, puis lundi, etc.). En effet, les jours qui suivent le Chabbat ne sont pas la continuation de la semaine précédente, car le Chabbat constitue une élévation au-delà du temps. Concernant l'espace, il est interdit de sortir du *T'houm*, la limite sabbatique (voir Exode 16, 29) (et la permission d'aller à sa guise à l'intérieur de cette limite est due au fait que ce territoire est considérée comme l'endroit inhérent à la personne et n'occasionne donc pas en soi de perturbation du repos).]

Ainsi, le repos est atteint lorsque dans tous les détails de la Création se révèle la raison de leur existence. Ceci se produit le Chabbat et, de façon optimale, lors du Don de la Torah, car cet événement constitua l'objectif pour lequel le monde avait été créé. C'est à ce moment que cet objectif fut ressenti dans le monde entier, engendrant un état de repos véritable.

Et ceci est également perceptible dans la nature humaine : quelqu'un qui ne trouve pas de sens ou de but à sa vie est perturbé et ne connaît pas de repos. La tranquillité de l'âme et le repos du corps dépendent de la perception que l'on a de la raison de son existence. Et lorsque ceci est atteint, cela apporte du repos à l'univers entier.

### **Étendre le repos à toutes les dimensions du monde**

Le but, cependant, est que ce repos se propage aux dimensions de l'existence - espace et temps - marquées par l'instabilité et le changement. Ceci, à l'image du Chabbat qui étend sa bénédiction sur les jours de la semaine lors desquels on est investi dans des activités marquées par les changements et les mouvements qui caractérisent le monde.

En d'autres termes : bien que le service divin connaisse différents degrés et étapes, sa perfection est atteinte quand on ressent dans tous les aspects de la vie juive le principe formulé ainsi par le Talmud : « *Je n'ai été créé que pour servir mon Créateur.* »

### **Une intention unique dans le service divin**

Ceci se reflète dans la façon dont nous devons accomplir les Commandements divins : si, d'un côté, il y a 613 Commandements distincts les uns des autres, ils ont tous en commun d'être l'accomplissement de la volonté divine, ce qui est exprimé dans les mots de la bénédiction « *...Qui nous a sanctifiés par Ses Commandements et nous a ordonné de...* »

C'est la raison pour laquelle la Michna, citée au début du Choul'hane Aroukh, dit « *(Sois hardi comme le léopard, vif comme l'aigle, rapide comme le cerf et fort comme le lion) pour accomplir la volonté de ton Père aux Cieux.* » (Avot 5, 20) Il y est dit « *la volonté de ton Père* » et non « *les Commandements de ton Père* », car, contrairement aux « Commandements » qui diffèrent dans leurs fonctions et leurs modalités, la « volonté » dépasse toute notion de division et de classification : c'est une même volonté qui est à l'origine de l'ensemble des Commandements.

En effet, la volonté est une force primaire de l'âme qui ne connaît pas de

variations. Ainsi, lorsqu'une personne veut quelque chose qui est constitué de différents éléments, chacun de ceux-ci est l'objet de la même volonté que les autres. De même, lorsque la volonté s'applique à différentes choses, elle est la même dans chaque cas : on veut ou bien on ne veut pas. Ainsi, « *accomplir la volonté de ton Père* » désigne un service de D.ieu dans lequel tous les Commandements sont accomplis dans un même esprit : celui de faire la volonté de D.ieu.



### **L'unité dans l'amour de D.ieu**

Le Commandement d'aimer D.ieu, qui inclut en lui tous les Commandements positifs (les obligations), est porteur du même enseignement : D'un côté, l'amour implique le mouvement et le changement, aussi bien matériellement que spirituellement. Matériellement, le cœur bat dans un mouvement de va-et-vient qui est la condition de l'afflux de sang aux différents membres du corps. Il en va de même spirituellement : le service lié à l'amour (qui est lié au cœur, siège des sentiments) connaît également un mouvement de va-et-vient. La volonté de s'extraire des limites de la nature pour s'attacher à D.ieu entraîne le retour vers le monde et l'investissement de soi dans les processus naturels, ce qui entraîne ensuite une nouvelle élévation et ainsi de suite, dans un cycle perpétuel.

### **La Dimension « Unique »**

D'un autre côté, le *Sefer Yetsira* dit à ce propos « *Si ton cœur s'emporte, reviens à l'unique.* » Nous avons dit que l'amour se définit comme un mouvement de va-et-vient qui est un enchaînement permanent de deux mouvements opposés. Or, il est ici demandé de revenir à une dimension unique !

Loin de constituer une contradiction, ceci enseigne que la perfection du service de D.ieu est atteinte lorsque, à l'intérieur de ce service qui implique des élans de sens différents, on parvient à ressentir la dimension « unique » commune à toutes les manifestations de la volonté divine. C'est le sens des mots du *Sefer Yetsira* : lorsque le cœur « s'emporte », il faut être conscient

que le sujet du « retour » qui suit ne constitue pas uniquement une étape du cycle dont le rôle est d'amener à un degré d'élévation encore plus intense. Il faut en effet savoir que le but est de « revenir à l'unique », c'est-à-dire l'accomplissement de la volonté divine dont la caractéristique est d'être « une », par delà toutes les différences qui existent entre « l'aller » et le « retour », le « va » et le « vient ».

Et l'objectif, comme nous l'avons dit précédemment, est que cela pénètre les différents aspects du service divin et les différents élans du cœur, « l'aller » comme le « retour ».



### **Comment y parvenir ? : la « prière du pauvre »**

Ceci peut être atteint à travers l'effacement de soi devant D.ieu, lorsque l'homme ressent que l'unique objet de son existence est de servir son Créateur. C'est cette conscience qui le pousse ensuite à vouloir s'attacher à D.ieu. Ceci est illustré par l'enseignement de la 'Hassidout sur le verset des Psaumes « *Prière d'un pauvre qui se sent défaillir et déverse sa plainte devant l'Eternel* » (Téhilim 102, 1) La prière du « pauvre » est caractérisée précisément par le fait qu'il « *déverse sa plainte devant l'Eternel* », c'est-à-dire que, du fait de son extrême humilité, il s'adresse à D.ieu Lui-même.

En effet, il existe une différence entre le riche et le pauvre dans leur rapport au roi : le riche ayant une vaste connaissance de tout ce qui a trait à la richesse, a tendance à rechercher le déploiement de richesses, le faste et la magnificence qui caractérisent le cortège du roi lorsque celui-ci sort de son palais, au lieu de solliciter une audience privée avec le roi dans ses quartiers royaux. Le pauvre, de son côté, n'ayant aucune appréhension du déploiement du faste royal, ne demande qu'une chose : pouvoir rencontrer le roi en privé.

### **Un éclairage nouveau**

Celui qui est riche spirituellement appréhende la grandeur de D.ieu à travers sa connaissance de l'enchaînement des mondes supérieurs, des anges et des *Séfirot* (les Attributs Divins). De ce fait, il se peut que sa prière soit de bénéficier de telles révélations, y compris dans le cadre du service divin, de trouver « de l'argent et de l'or spirituels », c'est-à-dire l'amour et la crainte de D.ieu. Cependant, malgré la grandeur de tels niveaux, ils sont caractérisés par leur diversité et non par le « retour à l'Unique », l'Essence Divine qui est au-delà de toute division. Et, dans la mesure où il ressent les distinctions entre tous ces niveaux spirituels, il ne peut connaître de « repos » et de tranquillité véritable, car, comme nous l'avons dit, le repos est conditionné par l'absence de changements et de divisions.

Le pauvre, en revanche, de par son effacement devant D.ieu et son ignorance des dévoilements qui ont lieu dans les sphères supérieures, la démarche de sa prière est de « déverser sa plainte devant l'Éternel », devant D.ieu Lui-même, l'Essence Divine qui transcende et dépasse tous les degrés des mondes célestes, y compris les *Séfirot*. Grâce à cela, le pauvre s'attache à D.ieu, au point d'arriver au niveau où « *le serviteur du roi est un roi* » (*Sifri* et *Rachi* sur Deutéronome 1, 7. Talmud *Chvouot* 47b) et de mériter ainsi les richesses liées à la royauté, mais de façon à ce que même dans les différents degrés de l'enchaînement des mondes on ressente l'unité de D.ieu et que dans le lieu soumis au changement et au mouvement il y ait le repos dans toute sa plénitude.

### **La perfection du foie**

Ceci est également perceptible dans le terme hébraïque pour « roi », « *Melekh* ». Le mot *Melekh* est composé des lettres *Mem*, *Lamed* et *Khaf* qui sont respectivement les initiales des mots *Moa'h*, le cerveau, *lev*, le cœur et *Caved*, le foie. Le cerveau et le cœur représentent les deux opposés que nous avons mentionnés précédemment : le cerveau est inerte, au « repos », alors que le cœur est perpétuellement en mouvement, à l'instar des sentiments qui sont en constant mouvement de va-et-vient. Et, grâce à l'effacement et à l'humilité du serviteur, celui-ci devient lui-même un « roi », *Melekh*, chez qui le *mem*, le cerveau à préséance sur le *Lamed*, le cœur, et ainsi l'union de ces deux sujets est effectuée : le repos du cerveau imprègne le mouvement du cœur, de sorte que « le cerveau domine le cœur », en définitive non par la contrainte, mais par la révélation d'une volonté profonde.

Et la force de parvenir à cette union provient de l'effacement du serviteur, qui lui permet de parvenir jusqu'au niveau du roi lui-même, la volonté, qui, comme nous l'avons dit plus haut, dépasse toute division (y compris le niveau représenté par le cerveau qui, bien que représentant le repos, connaît néanmoins une variété de degrés). Ceci procure la force de propager le véritable repos dans toutes les forces de l'âme et les aspects de sa personnalité,

en associant le repos du cerveau et le mouvement du cœur.  
Cet état est représenté par *Caved*, le foie, dans lequel se fige le sang qui provient du cœur : il y a donc là l'association du mouvement (le sang qui vient du cœur) et du repos (le sang est figé).



### **Ce qui s'est passé lors du Don de la Torah**

Ce sujet, le dévoilement de l'Essence Divine à travers l'effacement des Enfants d'Israël, s'est manifesté lors du Don de la Torah. En effet, l'intense révélation divine qui eut lieu à ce moment, exprimée par le verset « *A toi, il a été donné de voir* » (Deutéronome 4, 35), découla de l'effacement des Enfants d'Israël qui s'exprima lors qu'ils déclarèrent « *nous ferons puis nous comprendrons* », faisant précéder l'action à la compréhension. Ceci constitua le couronnement du Roi, le Midrache relatant que, par cette déclaration, les Israélites donnèrent des « couronnes » à D.ieu.

Effectivement, lors du Don de la Torah, il y eut d'abord le principe d'acceptation de la royauté divine par les Enfants d'Israël, principe unique qui dépasse les divisions, puis ensuite l'acceptation des Commandements dans tous leurs détails. Ainsi en est-il également de la Torah : elle est, d'une part, une révélation divine venant d'En-Haut, mais ensuite « elle n'est plus aux cieux » et se décline en fonction des limites du monde ici-bas et selon l'appréhension que l'esprit humain des Enfants d'Israël peut en avoir, en fonction de leur appréciation de la situation. Et précisément, ici, dans le monde matériel, on amène le sujet du « repos » tel qu'il découle de la Torah. On retrouve cela dans ce qui a constitué la préparation des Enfants d'Israël au Don de la Torah : le compte du Omer. Après avoir compté chaque degré, ce qui fut un service divin marqué par le changement et le déplacement, il arrivèrent au cinquantième jour, celui de la révélation du Don de la Torah, mais simultanément il reçurent le dévoilement de tout l'enchaînement des mondes, matériellement et spirituellement, et tout était pénétré d'un même sentiment, le « retour à l'Unique ».

### **Ce qui ressort de la date de Chavouot en 5751-1991**

Du fait que cette année Chavouot, la fête du Don de la Torah, tombe le lendemain de Chabbat, découlent deux sujets majeurs :

Chaque Chabbat, le repos se fait dans toute la Création comme ce fut le cas lors du premier Chabbat du monde et chaque dimanche, la Création tout

entière prend un nouveau départ. De même, chaque année, la Torah est donnée de nouveau le jour du Don de la Torah. Ainsi, lorsque l'on passe directement du Chabbat à la fête de Chavouot, il se passe deux choses essentielles : a. la préparation au Don de la Torah est le repos du Chabbat, ce qui amplifie d'autant le repos effectué par le Don de la Torah. b. l'accent est mis sur le fait que le repos du Don de la Torah pénètre dans la diversité du monde, car le monde fut créé le dimanche.

Il y a un lien également avec la *Paracha* Bamidbar : la Torah fut donnée précisément dans le désert, ce qui souligne que la Torah pénètre jusqu'aux endroits qui représentent l'inverse du repos, tel le désert qui est un lieu inhabitable.

Ceci est lié également avec le sujet qui ouvre la *Paracha* : le décompte des Enfants d'Israël. En effet, le dénombrement a pour effet de révéler l'importance particulière de chaque individu (raison pour laquelle « *une chose qui est habituellement comptée à la pièce ne peut être annulée* » - Talmud Betsa 3b), ce qui exprime la pérennité du peuple juif, et inspire le repos. Et ce recensement fut mené dans le désert, amenant le repos dans un lieu hostile au repos.



### **L'enseignement pratique**

Chaque année, les Juifs doivent recevoir de nouveau la Torah comme s'ils la recevaient pour la première fois (« *Les paroles de la Torah doivent être pour toi toujours nouvelles* » - Rachi sur Exode 19, 1) de façon à ce que ceci soit bien compris et intégré dans leurs esprits.

Et ceci conduit chaque Juif à effectuer un renouveau dans son service de Dieu, y compris dans son étude de la Torah, aussi bien dans la quantité que dans la qualité. Aussi bien dans les études générales - celle des *Pirkei Avot* durant tous les Chabbats de l'été, en approfondissant au minimum une Michna, l'étude du *Hitat* ('Houmach, Téhilim, Tanya) et du *Rambam* quotidiens, que dans les études particulières que chacun se fixe selon ses capacités. De même, un ajout dans la publication et la diffusion sous forme

imprimée de *'Hidouchei Torah*, de commentaires personnels sur la Torah et le Talmud. Chacun a, en effet, un devoir de contribuer à cela, car chaque Juif possède sa part dans la Torah. En outre, ce sujet est particulièrement important dans notre génération, car, bien qu'il faille être prudent lorsqu'il s'agit de faire des *'Hidouchim*, le dépérissement spirituel progressif des générations impose que l'on recherche tous les moyens possibles pour amplifier l'étude de la Torah. Or, il est visible que la publication de *'Hidouchim* engendre une augmentation de l'étude de la Torah, aussi bien chez celui qui les produit que dans son entourage et chez tous ceux à qui les *'Hidouchim* parviendront - « *envier les Sages augmente la sagesse* » (Talmud *Baba Bathra* 21a).



### **Miyad**

Et grâce à tout cela, nous parviendrons bientôt au repos dans toute sa perfection, lors de l'ère messianique, dénommée « le jour qui sera entièrement Chabbat et repos pour la vie éternelle », quand disparaîtra l'exil des Enfants d'Israël (qui est l'inverse du repos).

Et tout ceci de façon immédiate, ce qui se dit *Miyad*, mot constitué des initiales de Moché, Israël (le Baal Chem Tov) et David, les trois bergers du peuple juif liés à la fête de Chavouot.\*

Et le roi Machia'h viendra nous délivrer et nous lui dirons tous « *Que la paix soit sur vous* », « *sur vous* » au pluriel, car il inclut toutes les âmes de tous les Juifs de la génération de la Délivrance, et il répondra à chacun en particulier « *Que sur vous soit la paix* », (« *sur vous* » au pluriel, car il saluera l'ensemble des bonnes actions de chaque Juif) et « *Que sur vous soit la paix* » à tout le peuple juif dans son ensemble.

Et l'essentiel, c'est que ceci soit immédiat - *Miyad*.

**[www.machiaharrive.com](http://www.machiaharrive.com)**

\* Le Rabbi MHM note par ailleurs que *Miyad* sont les initiales de Mena'hém, Yossef Its'hak et Dov Ber.

***Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !***

## ● Merveilles et prodiges de Guéoula

### Et pour preuve...

*Un récit fait avec beaucoup d'émotion par Daniella Heller du Yichouv « Ténouvoth », près de Kfar-Yona en Israël... L'histoire qu'elle rapporte est celle qu'elle entendit il y a quelques jours, et qui témoigne de l'omniprésence de la Providence divine. Quant à elle-même, elle avoue qu'elle était, il y a cinq ans, éloignée de tout ce qui touche au Judaïsme, même le plus traditionnel. Son mari, qui commençait à s'intéresser au Judaïsme, avait bien essayé de le lui faire connaître, au cours de séminaires divers, mais ce qu'elle entendait ne captait pas son intérêt.*



**La révolution** ne s'opéra dans son esprit qu'après avoir rencontré le Rav Tséma'h Avraham, du Yichouv « Yanouv », situé tout près de leur village. C'est la fréquentation du Rav et de son épouse, ainsi que sa participation aux cours de 'Hassidouth, qui provoquèrent le choc, et furent pour son âme assoiffée l'eau fraîche qu'elle attendait. Elle découvrit le Judaïsme à travers la 'Hassidouth 'Habad, et c'est la voie sûre et aisée qu'elle, son mari et leurs enfants, venaient de découvrir, qui leur permit de s'attacher à la source de toute cette lumière, le Rabbi Roi Machia'h Chlita.

Au fil des années, ils eurent le privilège de recevoir des directives claires du Rabbi MHM à travers les réponses des « Igueroth Kodech », qui modelèrent leur vie quotidienne.

L'une de ses directives conduisit ses deux enfants à fréquenter l'école 'Habad de Natanya, distante de plus d'une heure de trajet de leur domicile. Chaque matin, les enfants s'y rendaient par l'autobus, mais il arriva qu'un jour, s'étant levés en retard, ils ne purent prendre ce moyen de locomotion. La mère, ne voulant pas qu'ils manquent une journée d'étude, appela un taxi pour les conduire à l'école. Dans le taxi, les enfants remarquèrent, collées un peu partout des photos du Rabbi Roi Machia'h Chlita. Ils le signalèrent à

l'attention de leur mère, tout en exprimant à voix haute leur rapport avec 'Habad. Puis ils se mirent à réciter les « 12 Pessoukim », que le Rabbi MHM avait ordonné de faire apprendre à chaque enfant juif pour qu'il les récite quotidiennement.

Le conducteur du taxi, Chalom Avi-Kissar, Juif pratiquant habitant Natanya, fut heureux de ce qu'il entendait et il interrogea la mère sur la destination de leur course. Lorsqu'il entendit que les enfants se rendaient à l'école 'Habad, il leur dit avec empressement : « S'il en est ainsi, j'ai une belle histoire de Providence à vous raconter. Ecoutez bien ce que j'ai moi-même vu et entendu ».



Il y a trois ans, l'un de mes frères vint me voir un jour, tenant en mains un dépliant publié par 'Habad, et il commença à me faire lire un récit prodigieux du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h, au sujet d'un 'hassid de Gour dont le jeune fils avait été soudain, à la suite d'une maladie, frappé de paralysie (Dieu nous en préserve). Les médecins ayant avoué leur impuissance à y porter remède, le père éploré se mit à rendre visite aux grands « Admourim » (chefs de communautés hassidiques) et aux grands érudits de notre peuple pour solliciter leur bénédiction. Au bout de son périple, il comprit que ceux-ci n'avaient pas pu remédier à la situation critique de son enfant, et il était au bord du désespoir. C'est à ce moment précis que des amis le pressèrent de s'adresser au Rabbi de Loubavitch MHM, et de solliciter sa bénédiction. Le père, en tant que 'Hassid de Gour, fut assez réticent à accéder à leurs demandes, mais les amis ne cédaient pas, et à cause de sa grande souffrance, il se mit finalement en route pour New York, accompagné de son fils. Ce ne fut pas une mince affaire que d'amener l'enfant paralysé chez le Rabbi Roi Machia'h Chlita, mais il surmonta toutes les difficultés, et il fut reçu avec son fils en audience privée. Après quelques minutes d'entretien, le père fut prié de sortir. Lorsqu'on l'autorisa à rentrer, il n'en crût pas ses yeux : son fils, debout sur ses pieds, conversait avec le Rabbi de la manière la plus « naturelle » ! Ayant lu ce récit, je demandai à mon frère son avis sur la crédibilité de celui-ci, et nous convînmes tous deux qu'il avait été exagéré d'une manière

disproportionnée, s'il n'était pas tout bonnement une invention, un fait qui n'avait jamais existé...

Quelques jours seulement après la lecture de ce récit, au volant de mon taxi je fus hélé, en plein centre de Natanya, par un homme jeune, d'aspect « orthodoxe », porteur d'une longue barbe. Il me demanda de le conduire à une maison de retraite, au bout de la ville, puis de l'attendre là une demi-heure avant de le conduire à Achdod. J'acceptai ses conditions et nous nous mîmes en route. Je le repris, au bout de la demi-heure, et nous profitâmes de la longue route vers Achdod pour converser sur différents sujets. Il me confia qu'il dirigeait une institution pour jeunes gens à Tsfat, qu'il était un 'hassid 'Habad, mais que son père, auquel il venait de rendre visite, appartenait à une autre école de 'hassidouth. Cela me remit en mémoire le récit que j'avais lu quelques jours plus tôt et je me mis à le raconter à ce jeune homme, en concluant par la question : « *Et vous, quelle est votre opinion sur la véracité de cette histoire* » ?



Je n'entendis aucune réponse pendant quelques instants, aussi, je me retournai vers mon client, que je découvris blanc comme un linge. Lorsqu'il put articuler quelques paroles, il me dit simplement : « *Cet enfant, c'était moi...* ».

*Extrait de l'hebdomadaire "Le Courrier de la Guéoula" édité par l'Association Chaaré Bina : 7, rue de Monte Cristo - 75020 Paris*

*Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !!!*

## ● Guéoula et Machia'h

### Le changement dans la *Halakha* : un dévoilement

*De même, le changement annoncé dans les lois de la Torah qui semble contredire le principe selon lequel la Torah est immuable sera possible, car il n'y aura en vérité aucun changement, mais seulement un nouveau dévoilement dans la halakha : les lois de l'abattage rituel qui interdisent normalement une bête égorgée avec une nageoire n'ont d'emblée pas été données de façon à s'appliquer à ce cas précis.*



**On trouve** d'ailleurs un cas similaire dans l'épisode où il fut autorisé au prophète Élie d'offrir un sacrifice en dehors du Temple. En effet, la Torah a dit « *Garde-toi de sacrifier tes holocaustes dans chaque endroit que tu verras* » (Reeh 12, 13), ce sur quoi le Rogatchover a dit « *Cependant, tu as le droit de les sacrifier dans les endroits que t'indiquera le prophète comme le fit Eliahou sur le mont Carmel.* » (Tsaphnat Paanéa'h sur le verset).

Cette permission spécifique montre que, dans un tel cas, l'interdiction d'offrir des sacrifices hors du Temple ne s'appliquait pas d'entrée de jeu. Il ne s'agit pas d'avoir autorisé de transgresser un interdit de façon ponctuelle, mais d'avoir révélé que l'interdiction ne concernait pas cette situation.

Ce '*Hidouch*-là sera aussi enseigné par le Machia'h de façon intelligible et conformément aux principes d'interprétation de la Torah, etc. Ainsi, ce sera le Beth Din (le tribunal rabbinique) lui-même qui statuera en la matière, après avoir reçu l'enseignement du Machia'h, de sorte que ce '*hidouch* de « la Torah qui sortira de Moi » deviendra comme « *toutes les choses reçues par le biais de la transmission... ou comme les choses qu'ils ont déduites eux-mêmes en se fondant sur les principes qui permettent d'étudier et d'interpréter la Torah afin de trancher selon leur compréhension.* » (Rambam, *hilkhot Mamrim* ch.1).

(à suivre)

(Kountrass Torah 'Hadacha – Dvar Mal'hout BaMidbar 5751-1991)

## ● Iguerot Kodech



Lettre n° 2663

Par la grâce de D.ieu,  
18 Iyar 5714,  
Brooklyn,

Aux dirigeants des jeunes de l'association 'Habad,  
dans la ville sainte de Jérusalem,  
que D.ieu leur accorde longue vie,

Je vous salue et vous bénis,

Je fais réponse à votre lettre du 13 Iyar, que j'ai reçue au jour lumineux, " Hod de Hod "(1), Hilloula de Rabbi Chimeon Ben Yo'haï, celui qui ouvrit le canal véhiculant l'influence à laquelle fait allusion le verset : " Son désir est tourné vers moi ".

Deux explications sont données, à ce sujet. D'une part, grâce à l'ouverture qu'il pratiqua ainsi, chacun a, désormais, le pouvoir et la force de mettre en pratique les termes de ce verset, comme l'explique l'introduction du fascicule de Lag Baomer 5710(2), fascicule n°78. D'autre part, on sait qu'un lien particulier existe entre Rabbi Chimeon Ben Yo'haï, A'hya de Shilo, le Baal Chem Tov et l'Admour Hazaken. Nous sommes donc spécifiquement concernés, étant attachés à l'Admour Hazaken, par l'intermédiaire de ses successeurs, les maîtres de 'Habad, à chaque époque, jusqu'à mon beau-père, le Rabbi, dont le mérite nous protégera, et lui inclus.

Dans votre lettre, vous me faites part de la discussion que vous avez eue, à propos de la direction des jeunes de l'association 'Habad, à Jérusalem. En effet, les dirigeants précédents considèrent que la tâche est trop difficile pour eux.

Considérant ce qui vient d'être dit à propos de Lag Baomer, date dont l'influence se marque tout au long de l'année et d'après ce que le Baal Chem Tov nous a fait connaître, au nom de notre juste Machia'h, dont la venue dépend de la diffusion de ses sources à l'extérieur(3), je suis particulièrement étonné que ceux qui ont le mérite de diriger une telle action puissent penser qu'elle est trop difficile pour eux, alors qu'elle est la finalité de l'enchaînement

et de la création des mondes, comme l'explique, en particulier, le chapitre 36 du Tanya.

Bien évidemment, l'obligation et le mérite de chacun des membres consistent à venir en aide, dans toute la mesure des moyens dont ils disposent, à la direction, afin de mener à bien cette mission. Renoncer à ce mérite au lieu de l'assumer avec la plus grande ardeur heurte le bon sens.

Certes, la présente lettre ne doit pas être interprétée comme une intervention de ma part, ni même comme une proposition. Car, chaque action, pour être accomplie de manière convenable ou même de la meilleure façon, doit être menée avec un cœur joyeux et non uniquement par soumission. Mon but est, en fait, de vous montrer la dimension profonde de votre mission, telle que je la conçois et le sentiment qu'elle doit éveiller en vous.

Que D.ieu accorde la bénédiction et la réussite à tous les membres, passés et futurs, de la direction, afin qu'ils redoublent d'ardeur dans leur action et la réalisent avec joie. Ceci permettra de faire disparaître les voiles et les obstacles. Ainsi, votre succès sera considérable.

Avec ma bénédiction pour que vous vous rapprochiez, au moins quelque peu, de l'ouverture pratiquée par Rabbi Chimeon, dont nous célébrons la Hilloula et qui dit(4) : " Par un lien, je suis lié au Saint béni soit-Il ". En conséquence, " Son désir est tourné vers moi ".

#### Notes

(1) La Sefira qui correspond au trente troisième jour de l'Omer.

(2) 1950, du précédent Rabbi.

(3) Les sources du Baal Chem Tov, la 'Hassidout.

(4) Lorsqu'il quitta ce monde.



***Vive notre Maître le Rabbi le Roi Machia'h pour l'éternité !!!***

**Pour l'élévation de l'âme de**

Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants  
Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,  
Rav Morde'hai Ben Mazal, Simi Bat Zemoul et 'Haïm Mekie's

**Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :**

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Moché Ben Fifine, Barou'h Ben Dounia, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Eleazar Ben Alice, Ra'hamim Ben Sarah, Ra'hamim Ben Gracia, Marie Bat Messodi, Samuel Ben Yehudit  
et tous ceux qui ont besoin d'une bonne santé de manière immédiate...



***La Newsletter de la Guéoula, le site [www.viveleroi770.com](http://www.viveleroi770.com) et le journal « Vive le Roi Machia'h Now ! » élargissent leurs activités et leur travail, c'est pourquoi, nous avons besoin de soutien de votre part, n'hésitez pas à envoyer vos dons***

**Israël : 050-7080871**

**France : 06 60 46 74 10**

**Et faites par cela partie intégrante de la diffusion de la Bessorat HaGuéoula, amenez dans le monde la délivrance véritable et complète, maintenant !**

\*\*\*

***Rendez-vous au Beit HaMikdash immédiatement,  
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !***